

SORTIE LOINTAINE

DES 12, 13 et 14 SEPTEMBRE

Avec l'ami septembre prend l'air du Gers

C'était l'invitation des organisateurs. Alléchant programme. Et tout le monde l'a pris au mot, la preuve ? aucun retardataire, nous pouvons témoigner qu'ils étaient tous à l'heure, nous avons vu tous les Indiens tourner autour du rondpoint sorti de l'autoroute dans les temps retenus.

Un hic ? Oui,

Pour parcourir les derniers 250 mètres quelques navigateurs ont mis plus de 25 mn, et ce n'est pas la circulation qui les a bloqués. Les Lucky Luke solitaires dans leur coursier se sont mieux repérés pour certains. Enfin, tout le monde était là, toutes les voitures tournaient (le moteur), chacun fit ses courses avant de venir refaire le monde de la voiture ancienne en attendant le road book, les groupes, le top départ pour l'aventure.



Dix heures, l'heure des non-dits.

Tout va bien, groupes suiveurs en ordre, routes agréables et fleuries de senteurs de fin d'été, les platanes de légende le long d'une portion de route nationale d'avant, le contexte est porteur pour les anciennes. Et nous enchaînons avec les paysages souvenir des grands incendies. Tiens, une rouge garée sur le côté ? Non, il faut passer ce n'est rien, il téléphone et son groupe est un peu devant. Deux heures plus tard exit la rouge au point de pique-nique, c'est une pimpante blanche qui l'a remplacée. « You're fired ». Petite rouge a désobéi, petite rouge punie retour maison. Belle blanche a compris, nous ne l'avons pas vue broncher une seule fois en trois jours.

Et puis nous avons enchaîné les rebellions, à chaque fois même traitement et à chaque fois solidarité, les voitures ont fini par entendre raison et plus aucune n'a eu ses nerfs de la sortie. Chacun a continué, nous nous sommes un peu serrés dans l'habitacle et aucun bagage n'est resté sur le bord du chemin.

Pique-nique ? non, corrida.



Saint Gor arène pique nique



Dans les gradins d'une arène nous nous sommes assis et les seuls taureaux présents étaient des saucissons de porc soigneusement découpés. Je ne dis rien des boissons, elles furent bien élevées et se retinrent jusqu'au soir.

Départ pour **Escalans** sans sieste.

A Escalans prend de la hauteur, (échasses)

Ferme pédagogique à échasses landaises elle nous reçoit avec toute la pédagogie pour amener à comprendre un monde quasi disparu que quelques passionnés un peu fous -(et là nous en connaissons un rayon)- s'évertuent à protéger pour notre éducation à la planète et sa fragilité.



A propos de fragilité, la remorque qui nous véhicula, j'ai, féru des normes de sécurité, regardé le PV qui est de 6,5 tonnes et le PTAC qui est de 24 tonnes. Ramené au nombre de Fous j'ai redouté le surpoids durant la promenade mais pas le manque d'espace, elle faisait 30 m2 Belles bêtes (pas nous sur la remorque), moutons noirs... (qui a dit « des noms ! »?), moutons blancs un peu gris, porc noir, vaches noires bien encornées et tout cela se supporte dans les champs, les hommes pourraient prendre exemple.

Un couple extraordinaire qui nous fit oublier le temps qui tournait.

Nous partons en fin d'après-midi après quelques emplettes et nous retrouvons au lieu de camping à Gondrin.

Le Pardailan, fallait être vaillant.

Distribution des clés. Pour une fois tout ou presque va bien. C'est après que cela va moins bien et que munis de leur clé la recherche du paradis nocturne fut une quête du Graal : « en haut à la fourche aller tout droit et en face du mur tourner à gauche ». Le mur ne devait pas exister, une seule route (vérifiée à pied) et des anonymes ont tourné 5 fois avec retour à la dernière case connue l'entrée du camping. Ici c'est l'expérience du road book dans les rallyes qui les sauva tous.



Fermons les yeux et disons que tout finit par s'arranger, logés et pas nourris tous descendirent à pied au restaurant du camping qui fut accorte (je sais masculin, mais bon...). Bruyant juste ce qu'il faut pour être bien élevés les fous ont occupé et animé le lieu. Et pour finir nous l'avons quitté pour trouver facilement notre lit cette fois.

Matin lever, au choix, petit déjeuner au lit (dans le mobil home) ou au restaurant. Quelques courageux sont partis ventre vide vers le restaurant et tout se passa bien pour chacun.

La Romieu,

En voiture pour 9 heures, abbaye et ville anciennes, très anciennes et si vivantes, surtout par leur guide mutin et qui nous en remontra question jeux de mots et culture, on pourrait penser à Lagardère dans le Bossu tant il excellait et virevoltait. Et l'explication de l'état du cloître fut limpide : « c'est pourquoi votre fille est muette » (Molière).

Ce n'est pas tout il faut manger, donc Montréal et un lac tout ce qu'il y a de tranquille, joli choix des organisateurs dont je n'ai dit un mot depuis le début, c'est parce qu'il n'y a rien à critiquer que je ne dis rien, sinon vous me connaissez.



Son histoire est sur plus d'un demi-siècle (attention, ici ce n'est pas son âge mais la durée des travaux des bénévoles pour un résultat remarquable) la plus belle galerie d'exposition de carrelage du département, euh... non, la plus grande superficie de mosaïques conservée en France et ce n'est pas fini de fouiller disent les experts. Le choix ne manque pas pour les bains, celui du IIIe siècle, celui du Ve siècle, je ne vous dis que cela, allez visiter.



Ici encore une guide qui nous a cloué le bec avec distinction et compétence et nous avons subi avec délice encore cette visite.

Repas du samedi soir :

Pourquoi en parler ? Parce qu'il a duré un peu plus qu'un repas et que se quitter en rentrant dans la nuit tombée fut un beau voyage sous le ciel tranquille. Nuit calme, et au réveil nettoyage et remise des logements dans la configuration de l'arrivée. Tout s'est encore bien passé. Et les coursiers étaient tous à l'heure au pied des chauffeurs.

Repas des voitures :

Oui, il faut en parler, elles boivent. Les pompes sont rares dans le Gers, nous ne sommes pas à l'armée et les routes ont perdu leurs pompistes de bordure. Deux pompes nous avons croisées : l'une n'est ouverte qu'aux heures de bureau et n'a aucun automate du type j'aime ta carte bleue, l'autre n'offre qu'un choix limité : diesel ou gazole. Enfin, dans une grande ville nous avons trouvé le carburant qui va bien et elles ont étanché leur soif le soir à la levée de la lune au bord du fleuve où viennent boire les grands fauves.

Larressingle et Mongaillard :

Une vieille amie cette ferme auberge. Nous l'avons fréquentée nous étions presque tous avec d'autres coursiers et différents d'aujourd'hui, mais « la qualité reste, le prix s'oublie ». Bel établissement et un magasin d'usine très bien organisé et achalandé de produits sans pareils.



Deux millénaires, plus tard, selon GOSCINNY et UDERZO.

Bazas : hélas

C'est la fin, nous le savons et alors nous envahissons la grande place et squattons un établissement qui nous ouvre ses bras et ses chaises. Un groupe ne se refuse pas et les bistrotiers furent eux aussi encore d'excellente extraction.

On se salue, on se dit à bientôt, pour en être sûrs on décide de proposer des sorties très prochainement.

Un très beau circuit, des guides exceptionnels, des participants de bon goût, pas un seul problème qui n'ait trouvé remède. Trois jours de repos, merci les organisateurs et les participants.

